



Les traders peinent à se défaire des clichés

Quand on me demande mon métier, j'ai pris l'habitude de répondre une "pourriture de trader", ça désamorce les critiques. » Franck, trader dans une grande banque anglo-saxonne, résume avec ironie l'image dégradée de sa profession. Depuis l'affaire Kerviel et la crise financière, les opérateurs de marché ont été la cible de nombreuses attaques. « C'est presque honteux aujourd'hui d'être trader, souligne Thami Kabbaj, professeur d'économie et auteur de nombreux ouvrages sur le thème. Politiques, médias et surtout opinion publique ont fait des professionnels financiers les boucs émissaires de tous les maux de l'économie. »

Au cours des deux dernières années, nombre d'ouvrages et de récits ont véhiculé l'image de jeunes garçons arrogants au volant de Porsche rutilantes, enchaînant les soirées et les conquêtes. Si les spécialistes interrogés ne nient pas les dérives, ils les jugent limitées. « On arrive à 8 heures au bureau et on repart à 21 heures. Pas tellement le temps de faire la fête », reprend Franck.

La médiatisation de ces dérives a obligé les professionnels à davantage de discrétion. Les contacts avec la presse ont été proscrits. Réduction des coûts oblige, les cocktails et autres soirées mondaines ont été réduits. « Les séminaires entre collègues, une pratique très en vogue, ne se font plus à l'étranger, mais à Londres, ajoute Franck. Et, dès que la banque fait une action caritative, elle le fait davantage savoir. »

La vague de licenciements - même si le mercato reprend à Londres, de l'avis de certains spécialistes - a aussi obligé les professionnels à prendre du recul. « Des pans d'activité ont tourné au ralenti. Plusieurs en ont profité pour prendre une ou deux années sabbatiques », ajoute Franck, dont le bonus dépasse cette année le million d'euros. Avec les mesures de taxation des bonus dans les banques, certains ont choisi de créer leurs propres « hedge funds » (fonds alternatifs).



LUDOVIC/REA

Salle de marché à Paris.

Ces dernières années, le terme trader a surtout été employé à tort et à travers. Pour le grand public, la différence entre trader, courtier, analyste, gérant voire banquier est souvent mince. « Il y a eu un net amalgame sur le vocable. Pour certains, l'opérateur de marché, c'est celui qui est responsable de la chute de la Grèce. Outre le fait qu'il ne faut pas mélanger toutes les professions, il ne faut pas oublier non plus que ce sont les marchés au sens large qui ont pointé du doigt les failles de certains pays », indique Gaël de Roquefeuil, fondateur de ROC Partners, spécialisé dans la chasse de têtes.

Pourtant, dans l'ensemble, les intéressés estiment que le foisonnement d'articles a permis de mieux faire connaître la profession. L'affaire Kerviel a obligé les professionnels à accepter davantage les contrôles. La « bonne » saison des bonus versés - en particulier aux Etats-Unis - a aussi permis de faire un peu oublier les critiques de ces derniers mois. « La profession fait toujours rêver les étudiants », confirme Thami Kabbaj. Le prestigieux Master 203 de l'université Paris-Dauphine doit rouvrir en septembre prochain, après un an de fermeture.

MARINA ALCARAZ